

*Paul Pascuito, sculpteur,  
Un enfant de Douera*

C'est à Alger qu'est né Paul PASCUITO, dans une famille installée en Algérie peu après la conquête. Famille patriote : son père a servi 7 ans dans la Marine et fait la guerre des Dardanelles, son frère aîné, après le débarquement en France, a fait la guerre d'Indochine et s'est distingué à Diên Biên Phu. Son autre frère a fait le Débarquement en Normandie (il n'avait pas 18 ans) , et fut membre de la Division Leclerc.

Très tôt, Paul est attiré par les Arts Plastiques : "Portrait de Voisin "et "Tête de Christ"réalisée en une nuit à l'âge de 15 ans. Dans le village de Douéra où il passe toute sa jeunesse, il est remarqué par un peintre célèbre, Louis RANDAVEL, surnommé le Corot algérien. Encouragé par un Prix de Rome, André GRECK, il s'inscrit à l'Ecole Nationale des Beaux Arts où il suit les cours de Dessin, Sculpture, Architecture, et obtient le Premier Prix (modelage, ronde bosse). Il obtient également le Premier Prix de la Société des Beaux Arts, des Sciences et des Lettres d'Alger.

Autodidacte, il étudie seul et fait mille métiers afin de se nourrir et d'acheter des livres pour se cultiver : garçon coiffeur, apprenti électricien, porte-mire d'un géomètre, laveur de vaisselle dans un restaurant, guide dans la Casbah etc...

Il travaille pour une Société d'Arts et Techniques, contribue à la décoration de quelques grands édifices (AGEA) , conçoit des modèles uniques de design qui furent exposés à l'Exposition Universelle de Bruxelles (1958) . Il travaille aussi avec des magasins pour le choix de leurs produits (Magasins Pilote, Monoprix...)

1961 : il doit tout abandonner et faire sa valise, comme tous les autres.....

A son arrivée en France, il vit dans une vieille ferme abandonnée, sans eau ni électricité, mais il s'acharne à reconstruire et à se reconstruire.

Il est élu Conseiller Municipal de la ville de Saint-Gaudens (un des plus jeunes de l'équipe) , en 1968, et Président du Club Art et Poésie de la même ville.

Il est professeur à l'Ecole Professionnelle de la Chambre des Métiers à Saint-Gaudens, école qui offre aux jeunes de la région la possibilité d'acquérir une formation professionnelle tout en exerçant leur métier : bâtiment, plomberie, électricité, menuiserie... Soutenu par le Maire Monsieur de Bertrand Pibrac, il oeuvre pour la mise en place du Foyer des Jeunes Travailleurs, qui existe toujours, et a donc près de 50 ans...

Il réalise aussi plusieurs monuments à la mémoire des Français morts outre-mer : en Haute-Garonne- à Saint-Gaudens (en marbre de Saint-Béat) et à Salies du Salat (en matériaux composites) et aussi en Dordogne à Montpon (en calcaire de Furne et Belbèze).

Le célèbre sculpteur ZAMOYSKI lui fait l'honneur de le compter parmi ses amis. Par son intermédiaire son talent est remarqué par André Malraux, qui le choisit pour représenter la France à Brasilia et réaliser un monument en collaboration avec le grand maître Zamoyksi. Mais hélas ! Malraux disparaît et le projet n'aboutit pas...

Il entre alors à l'Education Nationale, passe les concours et devient titulaire. Il enseignera le Dessin industriel et la Technologie du Bâtiment, d'abord à Auch, puis à Gourdan-Polignan, Muret et Toulouse. Il dispensera également des enseignements à l'Ecole d'Architecture de Toulouse (1970-1971), et prendra sa retraite en 1997.

Parallèlement à ces activités d'enseignement, il passe le diplôme d'Architecte DPLG à l'âge de 48 ans, fréquente l'Institut d'Etudes Politiques, obtient un DEA d'Urbanisme et suit des cours de Psychologie à l'Université du Mirail.

Il a participé à des Expositions de Sculpture organisées par la Mairie de Toulouse, et travaille actuellement à un projet de Monument dédié au Soleil.

Très proche des Compagnons des Devoirs et du Tour de France, il a été l'ami de leur Président Raoul Vergez (auteur de films et d'ouvrages sur le Compagnonage). Raoul Vergez lui a fait l'honneur d'assister aux cérémonies traditionnelles des tailleurs de pierre qui furent données lors de l'inauguration de ses monuments. Il perpétue cette amitié en se joignant à leurs cérémonies officielles et réjouissances annuelles. Il continue ainsi à fréquenter ses vieux amis Compagnons et à participer à leurs célébrations.

### **DIPLOMES OBTENUS**

- Premier Prix de l'Ecole Nationale des Beaux Arts d'Alger.
- Premier prix de la Société des Beaux Arts, des Sciences et des Lettres d'Alger.
- Diplôme de Psychotechnique et Biométrie, Université d'Alger.
- C.A.P. de Menuisier du Bâtiment, Toulouse.
- C.A.P. de Serrurier du Bâtiment, Toulouse.
- Architecte D.P.L.G., Toulouse.
- .D.E.A. d'Urbanisme et Aménagement de l'Environnement, Université du Mirail, Toulouse.



### **MONUMENT ERIGE A SAINT-GAUDENS**

En 1965, à la demande du Maire de Saint-Gaudens Monsieur A. de Bertrand-Pibrac, et de l'importante communauté pied-noire installée en Comminges, P.Pascuito va donc réaliser un monument dédié " A Tous Les Français Reposant En Terre d'Algérie Et Dans Les Territoires d'Outre-Mer ".

Ce monument de 4 mètres de haut se trouve au centre du Cimetière Vieux à Saint-Gaudens en Haute-Garonne. Il est en marbre de Saint-Béat (Hte-Garonne) dont les carrières étaient déjà connues à l'époque romaine. C'est donc dans ces carrières que ce monument a été sculpté pendant 3 mois environ, à la main et sans machine, avec marteau et ciseaux, à l'ancienne, et de jeunes Pieds-Noirs sont venus l'aider dans son travail.

La composition de ce monument répond à des critères architecturaux. Depuis la plus haute Antiquité, architectes et artistes ont tenté de codifier des règles de construction, qui sont synonymes de rapports esthétiques et de proportions harmonieuses. On retrouve ces "proportions divines" sous la forme du nombre d'or, chez les bâtisseurs de cathédrales, Le Corbusier, les théoriciens de la Gestalt, etc...Ainsi, toutes les lignes de ce monument, qui

partent du sol, se rejoignent dans un élan dynamique en un point de l'espace, et le bras est pointé vers le ciel où tout s'achève.

Ce monument représente un ange de paix qui a pour mission de veiller sur les âmes de nos chers disparus Ainsi que l'a si bien exprimé le Docteur TAVERA dans son discours d'inauguration à Saint-Gaudens :

*"Et sur nos Morts un ange va désormais étendre ses ailes protectrices: le visage serein, une main posée sur un coeur meurtri, l'autre main nous montre le chemin du ciel où tout s'achève." (extrait d'article de presse).*

Cet ange de l'éternité est une femme, symbole de celle qui donne la Vie et qui veut que la Vie se perpétue dans la paix de l'âme. Sa chevelure, pareille à celle d'une comète, emporte les âmes qui nous sont chères dans un tourbillon éternel autour de la terre. Au bas du monument, on remarque un livre : c'est le livre de l'histoire douloureuse d'un peuple exilé. Mais le livre est fermé et doit le rester, tel une boîte à Pandore, afin de ne pas réveiller les querelles et les souffrances endurées. Bien au contraire, l'ange de paix tend la main vers le ciel et montre la direction de l'Espoir et du Renouveau.

Autre symbole: les cassures de la pierre, au niveau de la tête et sur les jambes : elles sont voulues par l'auteur:

*"ce sont des lignes brisées comme autant de vies" déclare-t-il il y a des cassures dans le marbre et des morceaux éclatés, car nous sommes arrivés brisés, éclatés et meurtris".*

Et P.Pascuito continue d'expliquer le message qu'il a voulu transmettre à ses frères et à leurs enfants :

*"Bien sûr nous n'oublierons pas nos vies brisées, mais nous sommes désormais implantés ici, et c'est ici qu'il faut reconstruire C'est pour cette raison que j'ai fait miens les vers "de Rudyard KIPLING, et les ai gravés en lettres d'or sur le côté du monument :*

*"Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
"Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir  
"Tu seras un Homme, mon fils !."*

La presse a largement diffusé la mise en place de l'oeuvre et les émouvantes cérémonies auxquelles avaient pris part de nombreuses personnalités de la région.

La célèbre et talentueuse poétesse commingeoise Paulette SARRADET a honoré de sa présence la cérémonie d'inauguration, et a dédié ces vers pleins de sensibilité à l'auteur de ce monument et au peuple qu'il représente :

*"Si vos pensées souvent franchissent les espaces  
Vos mains ont rebâti des montagnes d'espoir,  
Le monde a ses couleurs où se mêlent les races  
Chaque homme est un ami dans l'ombre du devoir.*

*Vos merveilleux enfants vous ont donné la force  
De dompter le présent, de croire en l'avenir,  
Vous ! Fils de pionniers soulèverez l'écorce*

*Pour qu'un sang rajeuni vienne la parcourir...*

*Si vos coeurs sont restés là-bas près d'une tombe,  
La terre de chacun ici s'offre pour vous  
Vos morts, nos morts, dans la même hécatombe  
Ne sont que des Présents qui nous attendent tous.*

*"La main qui t'a sculptée, ô stèle symbolique,  
Les a tous réunis au sein du Reposoir,  
Déjà le ciel a fait de cet Ange Biblique  
Le gardien vigilant du Divin Ostensor..."*

*A présent que par Dieu tu vas être bénie,  
A présent qu'à jamais ce sol te gardera,  
Joignons nos mains, Amis, pour que vive la Vie  
Et plions le genou pour ceux qui ne sont pas...*

*L'hirondelle à vos morts portera le message  
De votre amour pour eux et de notre amitié,  
Rien n'est plus beau, plus grand, que l'immense partage  
Que nous voulons ce jour avec l'éternité.*

*Paulette SARRADET.*

Ce magnifique poème, qui résume si bien tout ce que P.Pascuito a voulu exprimer avec ses ciseaux, a suscité beaucoup d'émotion chez les Pieds-Noirs, qui se sont sentis les bienvenus dans cette commune, et ont eu l'espoir d'une intégration réussie.

Ce monument, remarquablement entretenu par la municipalité de Saint-Gaudens et les Associations de Rapatriés, est devenu le rendez-vous d'une population nombreuse, qui le fleurit régulièrement et vient se recueillir en ce lieu chargé de symboles.



### **MONUMENT ERIGE A MONTPON-MENESTROL**

L'année suivante (1966) , une nouvelle commande lui parvient, d'une petite ville de Dordogne, aux confins de la Gironde.

Pour ce monument, P.Pascuito a choisi un calcaire des carrières de Furne et Belbèze, situées en Comminges. Il y travaillera pendant 3 mois dans une vieille ferme du bout du monde, avec pour seuls outils, un marteau et des ciseaux.

Dédiée à "Tous Les Morts d'Outre-Mer", elle est placée au centre de la ville, devant le monument aux morts érigé par la municipalité. Cette oeuvre représente une femme qui tient

sous son bras une urne qu'elle garde précieusement puisqu'elle contient les cendres des êtres chers qu'elle a perdus dans les territoires lointains. Elle est dépositaire de la Mémoire d'un peuple, gardienne de son histoire : le livre sur lequel elle est assise, elle le tient fermé aux yeux du monde. La tranche du livre se trouve à l'arrière, à l'abri des regards curieux : elle en permettra l'accès à ceux qui seront capables de lire l'Histoire de ce peuple de déracinés qui sont revenus dans leur patrie : la France.

On retrouve ici un des symboles chers à P.Pascuito : le livre d'Histoire qu'il ne faut rouvrir qu'avec précaution et parcimonie, afin de ne pas raviver les querelles et les haines stériles. Il faut certes garder la mémoire du passé tel qu'il a été, mais aussi aller de l'avant et reconstruire.

La presse de l'époque a également commenté l'événement :

*"Mr. Pascuito, professeur de technologie et de dessin d'art à la Chambre "des Métiers (section de Saint-Gaudens) , est un artiste de grand talent "dont la renommée, on le voit, a largement dépassé les limites du "Comminges."  
(extrait d'article de presse) .*

Les journaux ont aussi porté le témoignage de "l'Originale et Traditionnelle Cérémonie" qui fut organisée autour de cette statue :

*"il était en effet de coutume chez les sculpteurs-tailleurs de pierre qu'au "moment où l'oeuvre est sur le point de quitter l'atelier où elle a été "conçue, l'on fasse une cérémonie de bénédiction. Tout comme dans les "ateliers de jadis, un prêtre est venu chez Mr.Pascuito asperger d'eau "bénite la statue achevée. Et tout comme jadis on a mangé ensuite le "lard maigre et le pain grillé, qui furent assortis de saucisses, de vin "vert et de châtaignes. Il y avait là, dans cette maison du bout du monde "qu'habite Mr.Pascuito, quelque part dans les Pyrénées, une forte odeur de tradition séculaire, une chaleur humaine que je n'ai pas connue "souvent".  
(extrait d'article de presse).*



### **MONUMENT ERIGE A SALIES DU SALAT**

1971 : une nouvelle commande lui est adressée par la municipalité de Salies du Salat, petite ville du Comminges.

Ce monument, qui se dresse au milieu du cimetière, se compose d'un grand livre ouvert de 3 mètres de haut, et d'une statue d'1 mètre, 50. Sur les pages du livre, une seule inscription, en lettres de bronze forgées par l'auteur :

"Ville de Salies du Salat et les Rapatriés

"A tous leurs morts et martyrs  
"Restés en terre Africaine  
"et territoires d'Outre-Mer".

Le matériau est composite : calcaire, poudre de marbre, pierre reconstituée. Ici encore l'auteur a voulu par un symbole, rappeler que nous avons laissé là-bas des morceaux de vie et des êtres qui y reposent pour l'éternité. Ce pays était peuplé d'êtres aux origines multiples, de cultures et de religions diverses, et tous ces éléments si différents ont formé la communauté que nous sommes. De même les matériaux composites, de formes et d'aspects différents, sont unis pour former une seule et même oeuvre. Ce monument ne ressemble en rien aux monuments précédents : aucune ligne courbe, aucun arrondi. Ici l'auteur n'a employé que des lignes droites, dans le but de créer une atmosphère d'austérité où chaque religion puisse se retrouver.

Le Livre, c'est le Livre de l'Histoire des déracinés, dédié à tous ceux qui nous ont précédés, et sont morts pour la grandeur de la patrie, afin de rappeler leur souvenir, sans distinction de race ni de religion, pour qu'Honneur leur soit rendu dans le respect, la paix et le recueillement.

Il y a eu, dans la conception de ce monument un très grand soin et une profonde réflexion : la forme de la statue est stylisée mais symboliquement humaine : elle représente un être qui prie, médite et se recueille, assis dans une paix éternelle afin d'inspirer le recueillement pour la mémoire de tous ceux qui sont morts, quels qu'ils soient. Il y a eu une pensée pour tous, qu'ils soient chrétiens, juifs, protestants, musulmans, libres penseurs, de toutes les nationalités qui se sont croisées en Afrique du Nord et en France. Ils sont tous unis, qui qu'ils soient et d'où qu'ils viennent, et méritent que nous leur témoignions un profond respect.

Par la paix qui se dégage de cette statue, l'auteur a voulu nous rappeler que nos Morts sont à jamais inaccessibles aux querelles du genre humain, et ceux qui furent nos Pères, venus de toutes les régions de France, alsaciens, lorrains, gascons, méditerranéens..., mais aussi italiens, espagnols, mahonnais, maltais, kabyles, berbères..., ceux qui, toutes races confondues, unis pour combattre l'hitlérisme, ont porté haut le drapeau de la France, nous ont donné des leçons de courage : ils se mirent au travail, affrontant misère, fièvres et tourments pour nous construire un pays, transformant une terre d'exil en terre d'abondance.

Autre symbole: la couleur. Ce monument aux morts est entièrement blanc et l'auteur l'a voulu ainsi car ce n'est pas une oeuvre dédiée à la mélancolie et au deuil, mais un monument à la Lumière et à l'Espoir. Cette couleur souligne l'intention de paix qui est la pensée directrice de l'oeuvre. C'est pour toutes ces raisons que l'auteur a voulu que ce monument soit entièrement blanc et qu'aucune inscription n'y figure..

Ce monument a été inauguré à la Toussaint 1971 et la presse de l'époque a gardé la mémoire de la cérémonie qui a précédé, dans l'atelier de Paul Pascuito :

*"une poignée d'hommes et de femmes d'aujourd'hui avaient un étrange rendez-vous avec le Moyen-Age Il s'agissait, tout à la fois par des prières très chrétiennes et par des formules ésotériques venues tout droit des cayennes compagnoniques, de saluer une pierre devenue monument aux morts sous le marteau et les ciseaux de Paul Pascuito.*

*Peut-être les hommes de l'âge du cuivre et du bronze organisaient-ils des cérémonies à peu près semblables lors de la mise en place des mégalithes ? Certainement, des cérémonies tout à fait semblables ont été organisées par les bâtisseurs de cathédrales. Sûrement de telles cérémonies sont devenues bien rares de nos jours.*

*On consacra la pierre sous un hangar sur fond de mystère. On donna une vie nouvelle à ce minéral qui déjà défie le temps. On lui insuffla une âme.*

*Quant aux hommes rassemblés pour cette cérémonie, ils venaient de tous les horizons Il y avait Raoul VERGEZ dont la vaste personnalité de compagnon-charpentier plane sur la pérennité du Compagnonage français ; il y avait Norbert CASTERET qui aurait pu être un des héros d'Homère tant il eut d'aventures bizarres dans les entrailles de la terre, et qui, ce dimanche-là fêtait le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa découverte de la grotte de Montsaunès ; il y avait un très haut magistrat et de brillants intellectuels, c'est-à-dire très divisés par leurs idées et par leurs fois..."*  
(extrait de presse)

Ce monument fut ensuite installé et inauguré dans le cimetière de Salies du Salat, et de nombreux Pieds-Noirs s'y retrouvent régulièrement et s'y recueillent.



### MONUMENT AU SOLEIL

Ce monument n'existe à l'heure actuelle qu'à l'état de maquette. C'est un projet qui lui tient particulièrement à coeur car il veut célébrer le Soleil. Chacun de nous se souvient du soleil de la Méditerranée, de son intensité, de sa lumière particulière, et de sa présence quasi journalière.

Ce monument se compose de plusieurs éléments, dont chacun est un symbole. La base est carrée et tout l'ensemble repose donc sur un cube. Les dimensions de ce cube n'ont pas été laissées au hasard, mais calculées avec les nombres d'or, afin de lui donner des proportions harmonieuses : une idée de solidité est ainsi conférée à toute l'oeuvre.

Au-dessus de cette base, solide comme nos racines, un monument s'élève vers le ciel. Il est posé sur une croix et des mains jointes y sont stylisées. Par ces symboles, l'auteur a voulu rappeler que la base de notre culture est chrétienne, en effet notre pays n'est-il pas celui de Saint Augustin, qui fut le premier des Kabyles et le plus grand des Chrétiens ?

Le corps du monument a la forme d'une clé : encore un symbole puisqu'une clé ouvre une porte...

La partie la plus haute représente un soleil, qui domine ainsi tout l'ensemble. Ce Soleil qui, de ses douze rayons, a rythmé toute notre vie, nos heures de labeur, nos joies et nos peines, nos deuils et nos espoirs. Il nous a assistés en toutes saisons et a été le témoin de bien des émotions : "*toi sans qui les choses ne seraient que ce qu'elles sont !*" ainsi que le disait si justement E.ROSTAND.

Au dos de ce soleil, véritable seigneur aux douze mèches d'or, quatre colombes racontent notre Histoire : l'une est transpercée d'une flèche meurtrière, les trois autres s'envolent en emportant le Blé, la Vigne, et l'Olivier, symboles forts de notre Histoire. Paul Pascuito s'explique dans un poème qu'il a composé :

*Dans notre beau pays nous vivions tous en paix  
Mais un triste jour de Toussaint  
Marqua le début d'une guerre sans fin  
C'était en mil neuf cent cinquante quatre  
Toussaint rouge d'horribles massacres :  
La colombe de la paix fut sauvagement assassinée.*

*Aussitôt trois autres colombes  
Se sont envolées vers les confins du monde  
Emportant avec elles le blé,  
La vigne et l'olivier,  
Afin de reconstruire l'espoir  
Aves les symboles de leur terroir.  
Elles ont essaimé, rebâti  
Et même multiplié la Vie  
Avec au fond du coeur  
Une indestructible ferveur.*

*Les années ont passé  
Les horizons ont changé  
Mais le Soleil est resté,  
Qu'il brille à jamais  
Sur nos destinées.*

*P.Pascuito.*

Encore une fois, c'est un message d'espoir qu'il veut nous transmettre : il nous reste la Vie, et c'est désormais ici qu'il nous faut vivre et c'est ici que nos enfants devront grandir.

Quant à la situation de ce monument, ce pourrait être dans le sud de la France, à cause du soleil, sur une colline dominant la mer, et entouré d'un jardin où l'on aimerait venir se promener et se détendre, se rencontrer, et aussi se souvenir et se recueillir.

Ce projet pourrait être réalisé avec l'aide de jeunes Pieds-Noirs, qui travailleraient en perpétuant ainsi la tradition de la reconstruction dans le temps. Souhaitons que ce monument puisse exister un jour, et soit un lieu de rencontre pour de nombreux Pieds-Noirs.

Enfin, cet exposé ne serait pas complet si l'on ne mentionnait pas son rôle d'enseignant technique. Lorsqu'il était Conseiller Municipal à Saint-Gaudens, il a oeuvré pour la mise en place du Foyer des Jeunes Travailleurs, où les apprentis puissent se retrouver.

Lorsqu'il était en poste à Gourdan Polignan, il a construit avec les élèves, en dehors des heures de cours, un cadran solaire géant, dont les calculs de précision en fonction des saisons font appel à la fois à des connaissances mathématiques et des observations astronomiques. Cet ouvrage pédagogique est une véritable oeuvre d'art que l'on peut encore actuellement voir dans la cour du lycée.

Lorsqu'il était enseignant à l'Ecole d'Architecture de Toulouse, il a travaillé, avec un groupe d'étudiants de 4<sup>e</sup> année, à " l'aménagement d'une zone de loisirs à Saint-Gaudens" dans le cadre de l'urbanisation de la ville.

Il a toujours eu le souci de communiquer à ses élèves l'amour du travail bien fait, que lui ont transmis les Compagnons des Devoirs et du Tour de France. En effet, il a eu la chance de croiser le Compagnonage sur son chemin, et en est toujours resté proche. A leur contact il a acquis une passion pour l'ouvrage bien fait, avec une rigueur des détails dont ces maîtres artisans sont capables. Les Compagnons ont toujours été associés aux célébrations de consécration et d'inauguration de ses monuments ( nous avons évoqué plus haut la cérémonie



qui a entouré le monument destiné à Salies du Salat, présidée par Raoul VERGEZ, Président Européen des Compagnons). Pour ce même monument, le Président de la Fédération Compagnonique de Toulouse l'a personnellement félicité pour ce qu'il qualifie de "chef-d'oeuvre", avec cette phrase si profonde et si vraie : "*Heureux l'Homme qui sait créer de ses mains*", et, chose rare, il signe de son nom de Compagnon.

Lorsqu'il était au Conseil Municipal de Saint-Gaudens, il a organisé un rassemblement de Compagnons, qui est resté célèbre dans les Annales, par son ampleur. C'était en 1970 et la ville a vécu une animation intense : défilés des chefs-d'oeuvre, expositions, débats et échanges...La presse a relaté l'événement.

Chaque année, fidèle à la tradition du Compagnonage, il se joint à ses amis pour assister à la traditionnelle cérémonie en l'honneur de Saint Joseph, patron des charpentiers (19 mars) : défilé en costumes des corporations, avec les chefs-d'oeuvre dans les rues de Toulouse, réception à la Mairie, puis procession jusqu'à l'église Saint Pierre pour la messe de la Saint Joseph et la bénédiction des chefs-d'oeuvre.

Les oeuvres de Paul Pascuito sont nombreuses et variées, et il a travaillé toutes sortes de matériaux : marbre, pierre, fer forgé, bois, bronze..., mais au delà de ces styles si différents, on trouve un homme fidèle à ses ancêtres et ses messages forts font de lui un fervent défenseur du Devoir de Mémoire. Il est notre Homme-Symbole car il a fixé pour toujours dans la pierre un grand nombre de nos souffrances. C'est aussi un profond humaniste qui n'a jamais ménagé ni son temps ni ses forces au service d'une foi inébranlable en la Vie et en l'Homme.

Pour conclure, laissons la parole aux journalistes, qui ont su cerner sa personnalité, dans ces extraits d'articles de presse (La Dépêche du Midi, Sud-Ouest) .

*"C'est un homme solide à tous les sens du terme : physiquement, moralement, professionnellement. Mais il est aussi un artiste, c'est-à-dire fougueux, passionné, enthousiaste et coléreux, doux et violent".*

(extrait d'article de presse).

*"Pour peu que l'on soit superficiel ou léger, sa nature profonde, sa soif de vie, son authenticité heurtent. Ainsi Paul Pascuito a des amis qui le comprennent et qui l'admirent, et des ennemis aussi mesquins qu'il est généreux, aussi ternes qu'il est brillant".*

(extrait d'article de presse).

*"Amoureux de la pierre dont il a pénétré plus d'un secret, ce sculpteur a la taille et l'esprit des bâtisseurs de cathédrales, il est de cette grande famille d'hommes qui vit debout. Le coeur est énorme, l'esprit est clair, c'est le merveilleux équilibre où naît l'art véritable."*

( extrait d'article de presse )

*"Il est le fils de ceux qui dessinèrent des bisons dans les cavernes, il est l'héritier de ceux qui firent Chartres. Et en plus, il est un ami, et pas de ceux que le vent emporte".*

( extrait d'article de presse ).